



13-11-2013

1914 - 1918

*« On croit mourir pour la patrie,
on meurt pour des industriels »*

Anatole France

1.400.000 jeunes français tués, des blessés par millions, des invalides, des « gueules cassées »... Tous les grands moyens d'information versent aujourd'hui des larmes hypocrites sur les « poilus » qui défendirent « la patrie en danger » au péril de leur vie. Pendant 4 ans, tous les jeunes paysans et ouvriers furent envoyés au massacre.

Gouvernement et médias répétaient sans interruption qu'il s'agissait d'une « guerre défensive » contre l'Allemagne où les mêmes arguments étaient utilisés. Dans tous les pays d'Europe, les sections de l'Internationale Ouvrière qui regroupaient les partis socialistes d'alors se rangèrent derrière leur bourgeoisie au pouvoir. **Jean Jaurès qui s'opposa de toutes ses forces à la guerre, sera assassiné le 31 juillet 1914.** Dès lors « l'union sacrée » prônée par le Président Poincaré deviendra l'unique mot- d'ordre. En Allemagne le parti socialiste SPD, pilier décisif de la 2^{ème} internationale, votera les crédits militaires et s'engagera aux côtés du kaiser Guillaume II. Karl Liebknecht, député de Berlin, votera seul contre les crédits militaires, il ira en prison. Rosa Luxembourg y passera une grande partie de la guerre. Le déclenchement de cette 1^{ère} guerre mondiale a été favorisé par la propagande chauvine et, plus grave, par la trahison du mouvement socialiste et syndical. Des millions de prolétaires d'Europe se sont entretués au nom d'une guerre impérialiste bénéficiant uniquement à la bourgeoisie européenne.

Les profiteurs de guerre

Cette guerre aussi appelée « première guerre industrielle, a vu un développement extraordinaire des groupes capitalistes industriels et financiers dans chacun des pays belligérants, particulièrement en France, en Allemagne et en Grande Bretagne.

Tout ce beau monde s'était engraisé avec les fournitures de guerre, tandis qu'à l'arrière les salaires étaient réduits au minimum vital « pour assurer la victoire de la patrie » et bien sûr « pour ne pas compromettre la compétitivité des entreprises » (déjà !). Toutes les classes dominantes avaient eu intérêt à déclencher la guerre : les grands propriétaires fonciers, les marchands de canons, les banquiers et les spéculateurs avides.

En Allemagne le groupe sidérurgique Krupp a clôturé les années de guerre avec un bénéfice de quelque 40 millions de marks de l'époque, une somme énorme. Le journaliste allemand Guntter Walraff a relaté comment les soldats allemands se faisaient déchiqueter par les grenades britanniques pourvues de mécanisme de mise à feu breveté par Krupp. Pour chaque grenade lancée sur les « armées de la patrie » Krupp empochait 60 marks.

Les travailleurs des pays en guerre s'entretenaient tandis que Krupp et le fabricant britannique de mitrailleuses Vickers pouvaient compter sur une « collaboration fructueuse ».

En France, le groupe Schneider fournira une grande partie de l'armement et des munitions utilisés pendant 4 ans. Les groupes de constructions mécaniques comme Renault, les sociétés minières et bien d'autres vont s'étendre, s'enrichir comme jamais, car les causes de cette guerre sont avant tout et de loin économiques.

Cette guerre fut une époque bénie pour les maîtres de forges, chaque combattant « consommant » trois tonnes d'acier par an. En 1916 François de Wendel, qui se vantait d'être un grand patriote, demanda dans une lettre à l'Etat-major français que l'on évite de bombarder la zone de Briey en Lorraine, en territoire occupé par les allemands, pour épargner les usines sidérurgiques de la famille. Ces usines où se fabriquaient pourtant des obus pour l'armée allemande, ne furent pas bombardées.

Renault qui dispose de 500 ouvriers en septembre 14 à la production des moteurs d'avions, en fera travailler plus de 4.000 dans son usine de Billancourt en 1917. En 1914 on produit en France 100 mitrailleuses, on en fabrique 17.000 en 1918. Au Royaume-Uni on produit 5 millions d'obus en 1914, 67 millions en 1918.

La population civile est sollicitée, les emprunts serviront à financer « l'effort de guerre ».

La grande guerre est dans la continuité des conflits liés au développement du capitalisme dans le monde. Pour Lénine, c'est un conflit impérialiste pour le partage du monde, pour la redistribution des colonies, des zones d'influence du capital financier (Lénine : l'impérialisme, stade suprême du capitalisme – 1917).

21 ans après la fin de la première guerre mondiale, Hitler déclenchait la 2^{ème} pour les mêmes raisons. Elle fut encore bien plus terrible. On connaît les millions de morts, les populations massacrées, les villes rasées...

Aujourd'hui, la guerre économique permanente que se livrent les groupes capitalistes multinationaux et leurs gouvernements, se traduit par des affrontements militaires. Ce qui se passe actuellement dans le monde accroît gravement le danger d'un conflit étendu à l'échelle de la planète.

Il est plus que jamais urgent de lutter partout pour imposer la paix dans le monde.